

BOILETIN DE INFORMACION

INFORMES Y NOTICIAS FACILITADAS POR LA CONFEDERACIÓN NACIONAL DEL TRABAJO
Y LA FEDERACIÓN ANARQUISTA IBÉRICA

Casa C. N. T. - F. A. I. Avenida B. Durruti, 32 y 34 (antes Vía Layetana) Teléfono 14731 - Interior 35

P. REDACCIÓN: 4.º, Secretaría 73

BARCELONA

ADMINISTRACIÓN: Pral., N.º 3

EDITION EN LANGUE FRANCAISE

Barcelone, 9 Octobre 1937.

Nº 38 (Nouvelle série)

CEUX ET CE QUE FRANCO DÉFEND.

Il y a déjà longtemps que, en Espagne, on parlait beaucoup de la réforme agraire. Jusqu'à présent, l'Espagne fut un pays féodal, où la plus grandepartie du terrain national était accaparée par les comtes, les ducs et les marquis, tandis que l'immense majorité ne possédait rien et devait vendre ses forces aux propriétaires.

A l'avènement de la République, on parla plus sérieusement de la nécessité d'effectuer une réforme agraire, mais cela ne fut autre chose que commérages. Marcelino Domingo, Ministre de l'Agriculture, créa un nombre infini de commissions, mais le résultat pratique favorisa seulement les députés, mais non ceux qui doivent travailler la terre.

Malgré que durant la période républicaine il ne se réalisa rien, on sentait que, tôt ou tard, le peuple exigerait la réforme et non selon les lois mais la ferait à sa manière. Les fascistes anticipèrent sur cette action populaire et décidèrent de se défendre. Depuis le 19 Juillet, tout le peuple espagnol est d'un côté des tranchées et l'aristocratie et la bourgeoisie non physiquement sur les fronts, du moins moralement, sont de l'autre côté.

La plupart de ceux qui aident Franco sont des ducs, des marquis et des comtes. Ci-dessous, nous reproduisons une liste des Grands d'Espagne qui sont du côté de Franco, attendant que celui-ci leur rende les hectares de terrain qu'ils possédaient-nombre d'hectares indiqués en face de chaque nom.

Noms des propriétaires	Grandeur des propriétés.
Duc de Medinaceli.....	79.146 hectares
Duc de Peñaranda.....	51.015 "
Duc de Villahermosa.....	47.203 "
Duc de Alba.....	34.455 "
Marquis de la Romana.....	29.096 "
Marquis de Comillas.....	23.719 "
Duc de Fernán Núñez.....	17.732 "
Duc de Arión.....	17.666 "
Duc del Infantado.....	17.411 "
Comte de Romanones.....	15.132 "
Comte de Torres Arias.....	13.644 "
Comte de Sástago.....	12.629 "
Marquis de Mirabell.....	12.570 "
Duc de Lerma.....	11.879 "
Marquis del Riscal.....	9.310 "

C'est un devoir élémentaire pour tous les organes français qui reçoivent le Bulletin de nous faire l'échange.

Duc de Alburquerque	9.077	hectares
Comte de Elda.....	8.323	"
Duc de Tamames.....	7.921	"
Marquis de Viana.....	7.166	"
Comte de Toreno	7.097	"
Marquis de Narros.....	6.736	"
Comte de Mora.....	6.503	"
Duc de Sotomayor.....	5.835	"
Duchesse de Plasencia.....	5.243	"
Comte del Real.....	5.142	"
Duc de Alcudia.....	5.080	"
Marquis de Arienzo.....	5.065	"

Ce tableau, suffisamment éloquent et que nous pourrions allonger, passe de commentaires.

A BARCELONE

La C.N.T. y est toujours puissante

Bien que la C.N.T. ne soit pas représentée dans le Gouvernement de la Généralité bien que chaque jour soient attaqués ses syndicats et organismes qu'elle a créés après le 19 Juillet, bien quelle n'ait pas qu'à présent protesté puissamment contre tous les outrages dont elle a été l'objet, la C.N.T. a gardé parmi les travailleurs toute la force qu'elle détient depuis plusieurs années.

Les ennemis de l'unité du prolétariat et les ennemis de l'indépendance le savent très bien et, pour cela, font tout leur possible pour convaincre le peuple d'Espagne et les étrangers de ce que la C.N.T. a perdu toute son influence en Catalogne. Encore plus: ses détracteurs osent déclarer que, aujourd'hui, l'U.G.T. compte plus d'affiliés que la C.N.T., et que le Parti Socialiste Unifié de Catalogne est, ici, le parti majoritaire. Bien qu'ils le disent et le publient dans la presse, nous ne le croyons pas.

Le 19 Juillet dernier devait avoir lieu à Barcelone un défilé de toutes les forces antifascistes. Dans ce défilé, la C.N.T. aurait eu la majorité et la proportion des forces aurait été défavorable pour les politiciens; pour cette raison, 12 heures avant la commémoration, ils purent obtenir l'ordre qui interdisait les manifestations et les défilés ce 19 Juillet.

Les politiciens, désirant démontrer leur force, organisèrent un défilé pour le 11 Septembre, date à laquelle les Catalans commémorent l'indépendance de la Catalogne. Le 11 Septembre 1774 furent supprimées les dernières libertés de la Catalogne. Les catalanistes fêtent toujours cette date en tant que symbole des luttes pour l'indépendance de cette province.

Les anarchistes espagnols ne prirent jamais part avec intérêt à cette fête, qu'ils considéraient comme la fête des petits bourgeois. Les politiciens le savaient et, comprenant qu'ils pourraient organiser cette fête sans l'intervention de la C.N.T., voulaient organiser le défilé et, de plus, faisaient état de la lettre que le Comité Régional de Catalogne envoya aux organisateurs, lettre dans laquelle la C.N.T. déclarait qu'elle ne pourrait prendre part à la fête du 11 Septembre tant que celle-ci ne rectifierait pas les insultes proférées contre les forces catalanes qui luttent sur le front d'Aragon.

Mais la Fédération Locale des Syndicats de Barcelone, tenant compte de ce qu'il est des politiciens qui veulent attenter à l'autonomie de Catalogne, deux jours avant la fête commémorative avisait le Comité organisateur qu'elle avait décidé de participer à cette fête. Comme les organisateurs savaient que les affiliés de la C.N.T. prendraient part à la fête avec peu d'entrain, parce que durant tant d'années ils avaient été indifférents,

Prière à ceux qui utilisent nos informations d'en indiquer la provenance.

arrivèrent à la C.N.T. de défilier la première. Aussi bien les politiciens et les organisateurs de la fête pensaient que le défilé de la C.N.T. durerait une vingtaine de minutes, au plus une demi-heure, mais ils se trompaient. Les forces de la C.N.T. bien que cette dernière n'ait point préparé ses effectifs pour cela furent celles qui réalisèrent le défilé le plus brillant, tandis qu'il y avait des partis politiques qui, bien que sur trois rangs, défilèrent en cinq minutes et au maximum en un quart d'heure. La C.N.T. défila durant plus de deux heures et demie et ses rangs n'étaient pas de moins de 4, mais de huit, dix et même plus.

Tous ceux qui assistèrent au défilé se rendirent compte de ce que, en dépit de toutes les représailles que jusqu'à présent on a exercées en Catalogne contre la C.N.T., celle-ci continue d'être une force majoritaire avec laquelle il faut compter.

DANS L'U.G.T.

A la place d'unité, on provoque une scission.

Le prolétariat espagnol a compris que, pour sortir victorieux dans la lutte contre le fascisme, il était nécessaire de s'unir fraternellement. Les deux centrales syndicales C.N.T.-U.G.T. en lesquelles est organisé tout le prolétariat espagnol ont conclu un pacte lequel, par l'intermédiaire du Comité de Liaison créé, doit donner à tout le prolétariat espagnol l'union et la victoire.

Certains qui, dans toute leur presse, parlent également d'union se sont opposés au rapprochement de la C.N.T. et de l'U.G.T.. Bien qu'ils ne l'aient pas déclaré ouvertement dans leurs journaux, ils ont mis à ce rapprochement les plus machiavéliques entraves. Au début, ils provoquèrent la C.N.T., désirant la détruire par la force armée, mais les dirigeants cégétistes comprirent la manoeuvre et ne tombèrent pas dans le piège. Plus tard, ils commencèrent des manoeuvres contre l'Exécutif de l'U.G.T. parce que celle-ci ne désirait pas suivre les ordres de l'étranger. Au début, ils développèrent une grande campagne dans la presse contre Largo Caballero, secrétaire de l'U.G.T. et contre les autres membres de l'Exécutif; après de nombreuses menaces, ils virent qu'ils ne pouvaient soumettre Largo Caballero et décidèrent alors de provoquer la scission de l'U.G.T..

Ils se servirent des éléments droitiers du mouvement socialiste, convoquant une réunion du Comité National, bien que tout cela soit contre tous les règlements de l'U.G.T. et ils formèrent un nouveau Comité National et une nouvelle Exécutif de l'U.G.T..

La réunion des scissionnistes eut lieu le 1^{er} Octobre, à Valence. Les communistes, unis à l'aile droite du socialisme, sans que la véritable Exécutif de l'U.G.T. les ait autorisés désiraient s'emparer de l'édifice que la Centrale syndicale possède à Valence. Ils voulaient entrer par la force dans les salles de réunion et s'emparer de tout ce qu'il y avait mais les véritables ugetistes ne les laissèrent pas entrer. Ils utilisèrent alors la police et tentèrent de résoudre leur problème intérieur à l'aide des forces de l'Etat mais, en voyant que les ouvriers de l'U.G.T. étaient décidés à défendre leur maison et leurs intérêts même les armes à la main ils s'effrayèrent, firent retirer les forces policières et se réunirent dans une salle de théâtre. Là, après avoir proféré maintes injures contre l'Exécutif, ils en élurent une nouvelle et déclarèrent qu'ils étaient les seuls qui pouvaient parler au nom de l'U.G.T. et la représenter. Maintenant, il résulte qu'il existe deux Exécutifs de l'U.G.T. : une, la légitime, élue en 1934 et dont le secrétaire est Largo Caballero et l'autre, la minorité, qui se déclara Exécutif de l'U.G.T. le 1^{er} Octobre de cette année et qui est manoeuvrée par les communistes.

Selon des évaluations, il existe environ 900.000 ouvriers qui sont dans les syndicats qu'influencent des communistes ou socialistes modérés.

Une fois la scission consommée, les scissionnistes se servirent de tous les moyens en leur pouvoir pour annihiler leurs ennemis. Dès que fut désigné le nouveau Comité de l'Exécutif, le Ministre de l'Intérieur suspendit indéfiniment l'organe officiel de l'U.G.T., "La Correspondencia de Valencia".

Par les communiqués qui furent fournis à la presse comme par les discours prononcés en relation avec cette scission, on a l'impression que les communistes seraient les véritables directeurs de l'U.G.T.

Devant cela, la classe ouvrière espagnole, aujourd'hui plus qu jamais, crie: Vive l'union C.N.T.-U.G.T. parce qu'elle croit que c'est l'unique façon d'obtenir la victoire sur le fascisme et de compenser les graves inconvénients occasionnés par cette scission.

A propos de calomnies.

LA C.N.T., REMPART ET OEIL VIGILANT DE L'ANTIFASCISME

Ce n'est pas la première fois que l'on affirme que la C.N.T. et la F.A.I. travaillent d'accord avec les forces réactionnaires. Bien que la C.N.T. et la F.A.I. aient démontré durant une année de lutte que ce sont elles qui combattent avec le plus d'acharnement la réaction espagnole, certains insinuent parfois que ces organisations sont en relations avec les forces réactionnaires.

Il y a peu de temps, lorsqu'un Parti bien connu avait élaboré un plan de contre-révolution et désirait appliquer des représailles contre les masses anarchistes, le Bureau de ce Parti lança une insinuation de ce genre. Les Comités responsables de la C.N.T. et de la F.A.I. publièrent des lettres dans toute la presse espagnole par lesquelles le Bureau et le Parti furent confondus. Dernièrement encore, on essaya de lancer à nouveau cette catégorie de calomnies et le Comité National publia une lettre ouverte au peuple espagnol dans laquelle il démontra clairement avec qui et comment collabore la C.N.T., malgré les représailles du Front Populaire.

Le Directeur Général de la Sûreté a rendu publique, dernièrement une note dans laquelle il parle de l'arrestation d'un groupe d'individus de la droite, et de la préparation d'un mouvement qui devait avoir lieu le 10 septembre. Les fascistes désiraient provoquer des troubles dans l'arrière-garde afin que la délégation du Gouvernement de Valence qui était à Genève, se trouve encore dans des conditions pires que celles où elle se trouvait.

Le Gouvernement prit les mesures nécessaires; arrêta quelques coupables et chercha les autres. Une fois prises les mesures opportunes, la C.N.T. exposa à l'opinion publique quelques faits concrets qu'elle effectua pour découvrir le complot qui se tramait.

1^o - Le 4 Septembre, la C.N.T. avait connaissance qu'il se préparait un soulèvement fasciste et ses agents dénoncèrent à Carthagène, aux autorités compétentes, les préparatifs et les manèges des fascistes embusqués.

2^o - Le 7 du même mois, la C.N.T. à Valence rendit compte, à une autorité des plus importantes dans le Corps de Gardes d'Assaut, des manèges et des préparatifs de la "cinquième colonne".

3^o - Le 9, la C.N.T. informait sur ces faits le Commissaire Général de la Guerre qui ignorait absolument ce qui se tramait.

4^o - Le 13, devant la peur que le Gouvernement n'adoptât pas les mesures rapides et opportunes qui s'imposaient, le Comité National de la C.N.T. eut une entrevue avec le sous-secrétaire de l'Armée de Terre, l'informant de ce qu'il connaissait du plan factieux.

Comme en toutes les occasions où nos militants effectuèrent des dénonciations opportunes, ils offrirent à la fois l'appui et l'aide institutionnels de l'organisation et de tous les militants pour empêcher le soulèvement, dans le cas où il se produirait malgré toutes les mesures prises par le Gouvernement.

Telle est la réalité claire et catégorique des faits. Celui qui désire vérifier ce qui correspond aux affirmations que nous faisons pour se rendre compte si ce que nous déclarons est véridique ou non.

Nous terminons en signalant le machiavélisme de ceux qui,

out prix et profitant de quelque opportunité, sèment la discorde et la
 confiance, montrant la C.N.T. comme un organisme qui peut collaborer avec
 la "cinquième colonne" pour provoquer l'effondrement de l'arrière et la
 perte de la guerre.

S . I . A .

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ANTIFASCISTE.

L'un des principes de la morale collective que hait de plus le
 fascisme est celui de la solidarité, de l'appui mutuel. Sans ce sentiment
 qui unit les hommes, jamais n'auraient pu se former les sociétés et nous
 verrions pas tout proche le monde de la liberté et le bien-être humain.
 Les hommes, en s'entraînant les uns les autres, deviennent plus forts pour
 résister et dominer la nature et également pour ~~abatre~~ et écraser, même
 avec les poings, la contrainte des minorités privilégiées qui, contre l'in-
 térêt vital de la société, emploient la technique militaire et les armes
 modernes.

Quand un peuple comme le nôtre, abandonnant toutes les différences
 idéologiques, se dresse uni pour défendre ses libertés, la force la plus
 terrible ne pourrait étouffer en lui le cri annonciateur de la victoire.

Nous savons que la guerre n'est pas le but libertaire de l'espèce
 mais l'ennemie la plus brutale et la plus autoritaire; si pour cela notre
 combat aujourd'hui dans les tranchées c'est pour écraser définitive-
 ment les causes et les responsables de la guerre et de la misère populaire
 la violence du fascisme est la violence qui opprime; celle des travailleurs
 est la violence qui libère. Et si nous acceptons la guerre pour défendre
 nos droits, avec toute sa brutalité et toute son horreur, ce n'est pas de
 la même manière que le fascisme, ouvrant et approfondissant davantage les
 blessures, martyrisant froidement l'homme mais, au contraire, en atténuant le
 plus possible la douleur humaine, fournissant du repos au combattant blessé,
 cherchant enfin à ce que la guerre ne fasse pas devenir l'homme insensible,
 intensifiant les liens de solidarité entre eux tous, en rendant plus tolé-
 rables les efforts dans la résistance armée contre les ennemis naturels de
 l'homme, les chevaliers de la désolation et de la faim, les classes privilé-
 giées du monde.

C'est là le principal motif qui amena les organisations ouvrières
 et les individualités libertaires à constituer, avec l'aide des hommes sin-
 cères de tous les secteurs idéologiques, la Solidarité Internationale Anti-
 fasciste (S.I.A.) qui organisera la solidarité sous toutes ses formes
 pour atténuer la souffrance de toutes les victimes du fascisme.

La solidarité révolutionnaire est la notre. Peu importe la façon
 de penser de celui qui y fait appel; peu importe le lieu où il est né; il
 suffit que ce soit un persécuté du fascisme pour que nos bras soient prompts
 à le couvrir et à le mettre à l'abri sur notre poitrine.

Solidarité sans jésuitisme ni lamentations, d'homme à homme, de
 cœur à cœur, vigoureuse et pure car elle est la solidarité qui naît du
 peuple, sans contaminations politiques ni religieuses.

Dans chaque région, dans chaque quartier, il est nécessaire que
 se constituent des groupements de la Solidarité Internationale Antifasciste,
 que tous ceux qui sont d'accord avec cette œuvre s'y affilient et travail-
 lent parce que cela presse; que la tendresse du peuple fournisse l'élan
 nécessaire pour que cette œuvre de solidarité humaine arrive à se réaliser
 avec un énorme succès.

Pour tout ce qui concerne la Solidarité Internationale Antifasciste
 (Section Catalane) s'adresser Via Durruti 32-34.

Section Catalane de la "Solidarité Internationale Antifasciste"

LE BOMBARDEMENT DU 1^{er} OCTOBRE

Une fois de plus, les fascistes ont frappé la population civile de Barcelone. Le juge n° 15 qui est chargé d'enquêter sur ce fait a notifié le 5 courant que le chiffre des victimes se montait à 48 morts et 78 blessés, presque tous enfants, femmes ou vieillards.

Franco peut être fier!

Le rapatriement des réfugiés espagnols et la "Section française C.N.T.-F.A.I."

Le Gouvernement français va procéder au rapatriement des Espagnols réfugiés en France. Nous ne savons pas encore bien pour quel motif, ni si ce rapatriement s'effectuera, malgré la publication de notes du Gouvernement français qui, voulant éviter toute complication, cherche à adoucir la mesure. De fait, nous sommes obligés de déclarer que ce rapatriement a fort ému la population espagnole, déjà vivement touchée par les conséquences de la guerre contre le fascisme.

De toute manière, les camarades de la "Section française C.N.T.-F.A.I." qui, en Espagne, luttent contre le fascisme, en quelque lieu et de quelque manière que ce soit, considèrent cette mesure peu opportune. Ils ne peuvent, eux, apprécier la valeur de l'hospitalité de la population espagnole et profitent de l'occasion pour assurer cette population de toute leur sympathie.

NOS PRISONNIERS.

Nos camarades, étant anarchistes, sont presque tous des philosophes. Heureusement! Néanmoins ils ne demandent qu'à être interrogés, jugés... et naturellement libérés; signalons en effet que la plupart ne savent pas pourquoi ils sont incarcérés. Pour prendre patience, ceux de la Modelo organisent même des fêtes artistiques, avec le concours de camarades des "Spectacles publics"... emprisonnés. Nous avons sous les yeux un programme pour un peu, nous ferait presque regretter de ne pouvoir assister à la représentation!

En ce qui concerne les camarades français et ceux de langue française nous continuons à les visiter et à leur faire parvenir le peu que nous pouvons trouver. Les compagnons de France qui pourraient, à leur usage, nous adresser des provisions seraient bien inspirés.

Fonds reçus du 29 Juillet au 30 Septembre: Hervieu, 20 Pts.; Emile, 5 Pts.; Marie et François Mayoux, 90.75 Pts.; Gabriel Gobron, 18.75 Pts.; Groupe Orebon Fernandez 27.35 Pts.; Délégation française, 500 Pts.; Sarah, 1 Pts.; Berta, 1 Pts.; Carmen Castillo, 1 Pts.; Colder, 10 Pts.; Edmond Pasquet, 7.50 Pts.; "Groupe français de la C.N.T.", 47.50 Pts.; Groupe anarchiste "Mimosa", 64 Pts. Total au 30 Septembre 1937: 592.25 Pts. Adresser les fonds et tout ce qui concerne les prisonniers à la Section française C.N.T.-F.A.I., Casa C.N.T.-F.A.I., 32, Via Durruti, Barcelone. (Pour la France, nous avons indiqué le nom de notre camarade Montgon mais les difficultés du passage deviennent de plus en plus nombreuses; Néanmoins, voilà déjà quelque temps, nous avons reçu quelques petites sommes mentionnées plus haut.

Mise au point- Le détenu Paul-Gaston Ladmiral n'appartient pas à nos organisations; il fait partie des Jeunesses socialistes de la Seine. Mais, fasciste emprisonné (nous ne savons d'ailleurs pour quel motif on s'attaque tant à sa personne) il nous demande de signaler ce qui suit: Il paraît que la presse de Doriot aurait demandé sa libération. Ladmiral prie les révolutionnaires de protester contre ce qu'il considère comme une manœuvre démagogique. Nous donnons très volontiers suite à cette demande.

"Section française C.N.T.-F.A.I."

En ce qui concerne le Bulletin, pour la France adresser les fonds à Nemesio Galve. 28, Boulevard St.-Denis. Paris-10e (prendre bonne note du changement d'adresse)- B.I.